



# L'Internationale

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE • SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

Septembre 1962 N° 129

MENSUEL - 1 NF

Nouvelle série N° 3

Cette publication continue

**LA VÉRITÉ  
DES TRAVAILLEURS**

**Dans ce numéro :**

Page 4

**La Révolution Algérienne  
dans sa phase sociale**

Page 6

**Les Trotskystes  
à Helsinki**

**ABONNEMENT**

1 an . . . . . 10 NF  
Sous pli fermé . . . . . 12 NF  
De soutien . . . . . 15 NF

C.C.P. LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS  
69-65-68 Paris

Permanence  
du Parti Communiste Internationaliste  
et de l'Internationale  
de 17 h. à 18 h. 30

Samedi : de 15 h. à 18 h. 30  
64, rue de Richelieu, Paris (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 03-52

Le gérant : G. DAVY

Imp. « E.P. », 232, rue de Charenton  
Paris-12<sup>e</sup>



Des têtes qu'il faudra faire tomber.

(Photo Delmas.)

## DE GAULLE: STABILITE PRECAIRE

La guerre d'Algérie terminée, la bourgeoisie française connaîtra-t-elle la fin de son instabilité ?

À première vue on pourrait bien le supposer. L'intégration dans le Marché commun n'a jusqu'à maintenant donné lieu, dans l'ensemble, qu'à des satisfactions en poussant la machine économique à se réadapter dans l'essentiel aux nécessités de la concurrence internationale. L'alliance franco-allemande illustrée par le voyage de de Gaulle devrait lui permettre de dominer la petite Europe grâce à son dynamisme... 5% d'augmentation de la production en 1961 pour la France comparé à la stagnation américaine, il y a de quoi s'exciter, à condition de fermer les yeux sur les courbes largement supérieures réalisées par les États ouvriers.

Du côté main-d'œuvre, le plein emploi est réalisé et un peu de chômage d'ailleurs arrangerait plutôt les patrons pour peser sur les salaires. Bref, pour un capitaliste, il n'y a pas à se plaindre, l'économie fonctionne et les affaires sont bonnes.

Seulement, lorsqu'on aborde le domaine politique, la situation devient différente. Si le grand capital possède avec le pouvoir personnel de de Gaulle l'outil politique qui lui convient pour accélérer la concentration et passer outre à la résistance des couches bourgeoises moyennes cela ne va pas sans quelques inconvénients.

Les partis de la démocratie bourgeoise, les radicaux, le M.R.P., les indépendants, qui s'étaient créés une base en soutenant parfois ces couches capitalistes dont fait fi de Gaulle, ont pris leur distance. Le pouvoir est isolé de ces forces qui, traditionnellement, assuraient la charge de l'appareil politique bourgeois.

Quant à l'aile fascisante, elle est loin d'avoir désarmé et l'illusion de certains selon lesquels la guerre d'Algérie réglée, la menace fasciste disparaîtrait, doit être abandonnée. Les revers actuels de nos modernes nazis ne doivent pas nous tromper. Le pouvoir né du 13 mai a pu arrêter le commando qui a manqué l'attentat contre de Gaulle; il a pu obtenir que Soustelle, puis Bidault soient jugés indésirables en Italie, il se peut que Godard, un des colonels activistes, soit mort, cela ne change rien au fait que la justice gaulliste montre toujours autant de bienveillance à l'égard des fascistes, et que ceux-ci prolifèrent dans l'administration, la police et l'armée.

De Gaulle non seulement ne peut pas s'attaquer réellement à l'O.A.S. ou C.N.R., à cause des liens qui existent entre eux et son pouvoir, mais il a besoin pour continuer à jouer son rôle de « Bonaparte » que l'aile fasciste soit représentative comme épouvantail afin de maintenir l'équilibre de son pouvoir. Le référendum auquel il convie de nouveau, n'au-

rait guère de succès s'il n'apparaissait plus comme « l'homme-arbitre ».

Ces obstacles que le régime rencontre au sein de sa propre classe en fonction de ses contradictions sont pain béni pour le mouvement ouvrier si celui-ci sait les utiliser en jouant son propre rôle.

La bonne conjoncture économique doit permettre de pousser en avant des revendications élevées d'augmentation des salaires, de réduction du temps de travail à 40 h. immédiatement et bientôt 35 h. ! Des luttes économiques importantes peuvent avoir lieu dans une situation internationale très favorable où la classe ouvrière espagnole secoue le régime franquiste, où la classe ouvrière allemande obtient des améliorations sensibles à son niveau de vie, où les métallos italiens ignorant la « tactique » des grèves « particulières » s'engagent dans un mouvement d'ensemble important, où la révolution coloniale entre dans sa phase sociale comme dans le cas de nos frères algériens.

Le mouvement ouvrier français doit secouer ses vieilles directions en leur montrant que la logique de la situation n'a rien à voir avec le dilemme : fascisme ou démocratie, mais pose sérieusement celui de : fascisme ou socialisme. En effet, croit-on que les Pieds-Noirs chassés par la Révolution algérienne reviennent sans aucun désir de revanche ? Que l'assassinat d'un Algérien qu'ils commettent ici ou là n'est pas fait pour « conserver la main » ? Croit-on que le régime gaulliste rencontrant à certain moment quelques difficultés économiques n'utilisera pas les moyens de coercition dont il dispose, mais qu'au contraire il se libéralisera ?

La marge de manœuvre que possède encore la bourgeoisie française ne la poussera peut-être pas tout de suite à liquider le bonapartisme pour le fascisme, mais cette marge ne s'élargira pas dans l'avenir. Le contraire est vrai qui verra les difficultés s'accroître pour elle, et à ce moment le fascisme, dans l'ombre du gaullisme, se présenter comme étant le seul remède contre la montée de la classe ouvrière.

La tâche des ouvriers révolutionnaires devient claire dans cette perspective. À eux de lutter afin que l'esprit réformiste dans lequel s'enfoncent leur syndicat et leur parti soit balayé au cours des prochaines batailles. À eux d'exiger dès maintenant que l'objectif d'un gouvernement de Front unique des organisations ouvrières soit posé au travers de chaque manifestation.

Aux ouvriers révolutionnaires d'ouvrir la voie à l'action révolutionnaire en commençant à s'organiser pour déjà porter des coups aux fascistes, aux organisations fascistes, à la presse fasciste, et le régime gaulliste en ressentira les effets.